

Mise en ligne : 3 avril 2018.
Dernière modification : 12 décembre 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ DES MINES ET ALLUVIONS DE SERBIE, Bruxelles, Paris (1907-1910)

Société des mines et alluvions de Serbie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 4 avril 1907)

Société belge au capital de 3 millions divisé en 30.000 actions de 100 francs chacune. Son siège social est à Bruxelles, rue de la Victoire, 165. Elle a pour objet l'exploitation d'une concession pour le traitement des minerais d'or, dans l'arrondissement de Timok (Serbie). Les banquiers émetteurs sont M. G. Imbert et Cie, 13, rue Auber, Paris.

Mines et alluvions de Serbie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 27 mai 1907)

Cette société a pour objet immédiat l'exploitation des alluvions aurifères du Timok, affluent du Danube. Nous apprenons que les dragages sur cette rivière commenceront dans le courant du mois de mai prochain. La première drague d'un déplacement de 240 tonnes et d'un lavage effectif de 90 à 100 mètres cubes de sable à l'heure, construite par les chantiers Conrad d'Haarlem (Hollande), est terminée. La Société est avisée que le montage d'essai de cette drague, dernier modèle, a donné satisfaction à ses ingénieurs et que l'on effectue rapidement le démontage pour l'expédition sur le placer. La deuxième drague est actuellement sur le chantier et suivra de près la première. La construction des dragues continuera sans arrêt jusqu'à complète exécution du programme de la société, qui prévoit la mise en marche de douze dragues sur l'étendue de la concession.

La Société des Mines et Alluvions de Serbie, en outre de l'objet indiqué, a pour but la mise en exploitation des gîtes cuprifères qui se trouvent sur les terrains concédés et sur ceux qu'elle a en option.

Édouard Paul Antoine *David* LEVAT
l'ingénieur « universellement reconnu » servant de caution
à une entreprise purement financière

Né le 26 avril 1855 à Montpellier.
Fils de Philippe Levat et de Henriette Lichstenstein.
École Polytechnique (1875-1877), École des mines, licencié ès sciences.
Ancien directeur général de la Société Le Nickel.
Voir [encadré](#).

Société des mines et alluvions de Serbie
(*Le Temps*, 17 juin 1907)

Nous avons signalé la négociation aux environs de 130 fr., sur le marché en banque, des actions de la Société des mines et alluvions de Serbie dont le siège social est à Bruxelles et le capital de 3 millions de francs divisé en 30.000 actions de 100 francs chacune.

Son objet est principalement l'acquisition, l'exploitation et la mise en valeur, surtout en Serbie, de toutes propriétés et concessions minières ou toutes industries s'y rattachant.

La société a fait les publications imposées par la loi dans le *Bulletin annexe au Journal officiel* du 25 mars 1907.

Les banquiers émetteurs, MM. G. Imbert et Cie, donnent les renseignements suivants sur cette affaire.

La société possède des terrains voisins des mines de Bor, fondées il y a deux ans par le groupe du Boléo et dont les filons de cuivre ont donné des teneurs remarquables.

La société a aussi dans ses propriétés des alluvions aurifères dont l'exploitation, dit-on, pourra être rémunératrice très prochainement.

Une partie de ces alluvions est dans la rivière du Timok, où M. Levat, ingénieur, a opéré des sondages dont il dit :

« Les alluvions du Timok sont très faciles à laver ; elles ne sont pas argileuses elles ne contiennent pas de gros boulders de volume et de poids exceptionnels. On peut donc compter travailler constamment à godets pleins. »

Société des Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Capitaliste*, 20 juin 1907)

Les actions de la Société des Mines et Alluvions de Serbie, qui ont été introduites le 7 mai dernier sur le marché en banque, se maintiennent en bonne fermeté à 135. Cette Société a obtenu du gouvernement serbe la concession d'un centre minier important (or, argent, cuivre, houilles) pour la mise en valeur duquel elle pousse activement les travaux, mais s'occupe plus particulièrement, pour le moment, de l'exploitation de riches alluvions aurifères de Timok, affluent du Danube. La première drague est en route et la deuxième drague, qui est sur le chantier, suivra de près la première et il y aura lieu de placer ainsi, successivement, douze dragues, dont trois seront mises au travail dès la première année.

Parmi les gisements miniers de la concession, il faut signaler trois charbonnages importants, les mines de cuivre d'Izvor et la mine d'or de Kladenalz dont la teneur est réputée importante. La société a encore en option les terrains de Krivo-Feya dont les minerais de plomb argentifère donnent 45 % de plomb et 3 kilogrammes d'argent par tonne de plomb.

Ces terrains sont traversés par la Korbéovatcka dont les alluvions aurifères ne le cèdent en rien comme richesse à celles de Timok. Dès cette année, la première drague sera installée sur la Korbéovatcha.

C'est donc une grande exploitation qu'entreprend la Société des Mines et Alluvions de Serbie. Les alluvions de Timok assurent le présent et permettent d'envisager la distribution d'un dividende fructueux dès les premiers exercices. L'exploitation des mines viendra ensuite augmenter ces profits.

MINES ET ALLUVIONS DE SERBIE
(*Le Journal des chemins de fer*, 21 mars 1908)

Le différend pour cause de rivalité économique entre la Russie et l'Autriche a été heureusement aplani. La France et l'Angleterre ont équitablement partagé entre les deux grandes puissances de l'Europe orientale la sphère d'influence dans la presqu'île balkanique.

Ces chemins de fer de pénétration du Danube à l'Adriatique ont mis, une fois de plus, en relief les richesses minières de la Serbie, dont l'exploitation grandissante justifie l'établissement de voies de communication aisées et rapides.

Le tracé de la ligne Danube-Adriatique traverse dans toute sa longueur la vaste concession plus de 25.000 hectares de la Société des « Mines et Alluvions de Serbie » dont nous nous proposons d'entretenir nos lecteurs avant que cette actualité nous ait incités à écrire cet article.

On sait quels bénéfices considérables donne l'extraction de l'or des alluvions. La nature a tout fait. Pas de broyage au pilon, d'amalgamation ou de cyanuration coûteuses. Les pluies ont désagrégé les roches, les ont portées à la rivière. Les eaux ont broyé, trituré, mis en liberté l'or qui, plus lourd, est allé au fond, se déposer sur le lit pierreux, que les Anglais nomment le « bedrock ».

Il ne s'agit plus que de mettre une drague au travail. La drague lave les sables qu'elle retire de la rivière, garde l'or et rejette les détritiques sans valeur.

Or, le Timok, un affluent du Danube, traverse sur un parcours de 20 kilomètres la concession de la Société des « Mines et Alluvions de Serbie ». Et le Timok a formé sur ses deux rives des alluvions aurifères dont la grande richesse était déjà réputée du temps de la Rome antique, dominatrice du monde.

M. David Levat, membre du Conseil supérieur des Colonies, l'éminent ingénieur français dont la haute compétence en matière aurifère est universellement reconnue, a surveillé les sondages qui ont été effectués sur le Timok par la Société des Mines et Alluvions de Serbie. Partout il y a de l'or. Aucun trou de sonde n'a été stérile.

Se basant sur le rapport de M. Levat, la société comptait sur une teneur aurifère de 1 fr. 50 au mètre cube. Or, depuis le 18 décembre 1907, la drague est au travail sur le Timok et les résultats de l'exploitation dépassent les prévisions des ingénieurs. Avec la drague, outil de rendement effectif, c'est 2 fr. que rend le mètre cube alluvionnaire.

Si l'on ajoute à cela que la société possède sur sa concession le combustible indispensable et que ses charbonnages déjà en exploitation alimenteront largement un trafic dont le débouché est certain si l'on tient compte qu'à Kladenatz, elle possède une mine de quartz aurifère comparable aux meilleurs placers du Transvaal, qu'elle détient aussi dans sa concession des gîtes cuivreux au moins comparables comme richesse à ceux de la Compagnie française des mines de Bor, exploitée par le groupe du Boléo, on comprendra l'importance de ce véritable trust minier qu'est la Société des Mines et Alluvions de Serbie.

La drague, en activité sur le Timok, sera incessamment renforcée. La Société prévoit 3 dragues au travail pour l'exercice en cours. Chaque drague lave 78 mètres cubes de sable aurifère à l'heure. En comptant l'année ouvrable à 250 jours, avec équipes de jour et de nuit, la journée de travail étant de 20 heures on obtient :

$4.500 \times 280 = 1.125.000$ mètres cubes.

A raison de 2 francs par mètre cube, le rendement se formule ainsi :

$1.125.000 \text{ mètres cubes} \times 2 = 2.230.000$ francs.

Il convient de déduire de ce chiffre :

Pour l'amortissement annuel de l'outillage, du matériel et des installations 180.000

Frais généraux 0 fr. 20 par mètre cube 225.000

Ensemble 405.000

Soit $2.230.000 - 405.000 = 1.845.000$ fr.

Ce chiffre de un million huit cent quarante-cinq mille francs est- égal à 60 % du capital.

Sans compter que 30.000 tonnes de charbon extraites durant l'exercice en cours ajouteront à ce bénéfice un profit d'environ 100.000 fr.

Introduite à la Bourse de Paris au cours de 130 francs, l'action Mines et alluvions de Serbie se négocie aux environs de 140 francs.

Les premiers résultats obtenus par les dragages de Timok justifient à eux seuls un cours bien supérieur. Pour fixer la valeur du titre, il convient encore de tenir compte des rendements des charbonnages et de la prochaine mise en valeur des autres gisements miniers de la société.

Il faut donc s'attendre à voir l'action « Mines et alluvions de Serbie » bénéficier dans un bref délai d'une plus-value intéressante.

Société des Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Capitaliste*, 2 avril 1908)

Nous avons signalé, en son temps, l'introduction sur le marché de Paris des actions de la Société des Mines et Alluvions de Serbie. Nous avons alors exposé, avec l'objet social, les éléments d'activité que comportait l'entreprise et nous avons fait ressortir les conclusions favorables auxquelles aboutissaient les rapports des ingénieurs chargés de l'étude de la mise en exploitation.

Or, la Société venant de reprendre sur le Timok les dragages aurifères qui avaient été interrompus pendant la période des glaces, nous croyons intéressant de reproduire les renseignements suivants fournis, à ce propos, par les promoteurs de l'affaire :

La première drague, mise en fonction le 18 décembre dernier, a donné des résultats supérieurs aux prévisions. Elle a, en effet, obtenu une teneur de 2 fr. au mètre cube. La drague lavant 75 mètres cubes à l'heure, soit 1.500 mètres cubes par journée de travail de vingt heures, et les frais généraux et d'amortissement s'élevant à 0 fr. 40 par mètre cube, le bénéfice obtenu actuellement par les dragages est d'environ 4.000 fr. par jour.

Avec les deux autres dragues qui doivent, cette année même, renforcer la première, le bénéfice atteindra plus de 1.800.000 fr., soit 60 % du capital. Le programme de la Société prévoit 6 dragues en activité sur le Timok. Les alluvions s'étendent sur une longueur de 25 kilomètres et, sur certains points, leur largeur dépasse 1.800 mètres. Suivant les propres termes de M. Levat, ingénieur de la société, « les conditions techniques d'exploitation sont idéales ». Les alluvions du Timok sont, en effet, faciles à laver ; elles ne sont pas argileuses ; elles ne contiennent pas de gros boulders (grosses pierres) et l'on travaille, constamment à godets pleins. En outre, la Société possède dans sa concession des mines de charbon qui produisent le combustible pour le fonctionnement des dragues.

La Société compte, d'autre part, tirer d'importants profits de l'exploitation de ses charbonnages. Dès cette année, elle prévoit que sa production atteindra 30.000 tonnes, l'exploitation se faisant à flanc de coteau et ne nécessitant pas, pendant les premières années du moins, de travaux en profondeur.

Le transport se fait par un chemin de fer aboutissant au Danube et dont la tête de ligne est à 2.200 mètres des gisements de la Société.

Le charbon est vendu en Serbie de 28 à 32 fr. la tonne. Le prix de revient, transport sur le Danube compris, n'est pas supérieur à 14 fr. En se basant sur une extraction de 30.000 tonnes, le bénéfice de la première année s'élèverait à environ 420.000 fr. La

Société compte arriver au bout de trois ans à extraire annuellement 100.000 tonnes qui donneront un bénéfice d'environ 1 million et demi.

La concession de la Société comprend en outre :

La mine d'or de Kladenatz, où les premiers travaux ont déjà permis d'extraire 2.000 tonnes de minerai d'une teneur aurifère de 80 à 100 gr. à la tonne (analyse de MM. Morin frères, essayeurs à la Banque de France).

Un gisement de cuivre dans la concession d'Izvor, où l'on a mis à jour un minerai d'une teneur élevée et semblable à celui de la riche mine de Bor.

Enfin, la Société a pris à option, le long de la voie ferrée de Belgrade à Salonique, des terrains traversés par deux rivières aurifères : la Morava et la Korbeovatcha.

Les premiers sondages exécutés sur les alluvions de ces rivières ont donné de tels résultats que M. Hagon, dans son rapport, qualifie de « colossale » la richesse de ces rivières.

Ajoutons que les actions de la Société des Mines et Alluvions de Serbie, introduites à la Bourse de Paris au cours de 130, se négocient actuellement à 138,50.

Mines et Alluvions de Serbie (*Le Capitaliste*, 9 avril 1908)

L'action Mines et Alluvions de Serbie est en progrès à 142. Cette fermeté ne paraît être que le prélude de cours plus élevés en accord avec les résultats prévus de l'exploitation. Celle-ci se poursuit, comme l'ingénieur Levat l'avait prévu, dans les meilleures conditions techniques. Le directeur des travaux écrit que « le bed-rock (le lit de la rivière) sur lequel l'or repose est constitué par du schiste fortement imprégné d'argile ocreux qui se laisse entamer facilement et ne fatigue pas les organes de la drague ». Il ajoute que les alluvions ne contiennent pas de grosses pierres et que l'on peut ainsi travailler constamment à godets pleins.

Ces avantages sont d'une grande importance si l'on considère l'économie qui en résulte.

On a creusé un chenal qui a amené la drague dans les alluvions anciennes à teneur d'or très élevée.

On signale, d'autre part, un fait caractéristique en ce qu'il confirme la supériorité des richesses des alluvions aurifères du Timok. Un groupe puissant, faisant autorité en matière d'alluvions aurifères, puisqu'il comprend des techniciens hollandais fabricants de dragues, a sollicité et obtenu du gouvernement serbe une partie des terrains alluviaux encore libres traversés par le Timok.

Cette société devra, pour son combustible, s'adresser à la Société des Mines et Alluvions de Serbie qui, on le sait, possède sur sa concession d'importants charbonnages dont les affleurements sont visibles sur 24 kilomètres et dont l'exploitation est poussée activement.

Mines et Alluvions de Serbie (*Le Capitaliste*, 16 avril 1908)

Les actions Mines et Alluvions de Serbie sont l'objet de bonnes demandes. En présence des bons résultats obtenus par les premiers dragages aurifères du Timok, la Société a donné mission à son ingénieur principal, M. Levat, membre du conseil supérieur des colonies, de déterminer les emplacements où devront être installées les deux dragues qui renforceront cette année même la drague actuellement en fonction.

Ces deux dragues seront placées près de Mali-Izvor où les alluvions ont une vaste étendue et où d'anciens lits du Timok à teneur aurifère élevée se révèlent par les dépressions et les relèvements des terrains. M. Levat, qui est actuellement sur le placer, inspecte également l'état des travaux dans les charbonnages de la Société et donne des indications pour en développer l'exploitation. On détermine en ce moment la puissance d'une nouvelle couche bien homogène dans la galerie Kravarnik.

Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Capitaliste*, 23 avril 1908)

L'action Mines et Alluvions de Serbie, continuant son mouvement de hausse, s'inscrit à 153. M. Levat, membre du conseil supérieur des colonies, ingénieur de la Société, est de retour du placer où il a déterminé l'emplacement des deux dragues qui renforceront prochainement la drague actuellement en fonction. Celle-ci a atteint le « bed-rock » et l'or apparaît maintenant, non plus en poussière, mais en paillettes et petits grains, dont beaucoup atteignent le poids de 50 centigrammes.

M. Levat a également arrêté le plan des travaux à exécuter pour développer l'exploitation des charbonnages. L'exécution de ces travaux assure à la société, pour le courant de cette année, l'extraction de 30.000 tonnes et M. Levat prévoit que ce chiffre pourra être triplé dès l'an prochain.

Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Capitaliste*, 30 avril 1908)

L'action Mines et Alluvions de Serbie est en nouvelle avance à 155. Les dragages aurifères entrepris par cette Société sur le Timok continuent à s'effectuer dans d'excellentes conditions. Malgré les crues annuelles qui viennent de se produire, la marche de la drague n'a pas été interrompue.

Les travaux sur les charbonnages se poursuivent suivant le plan arrêté par l'ingénieur Levat. Le charbon extrait alimente la drague et le surplus constitue déjà une réserve suffisante pour répondre aux premières demandes. Une importante usine installée à Zaielchar vient d'adresser à la Société une commande de 5.000 tonnes. Quoique le trafic actuel soit largement assuré par les voies de communication existantes, la Serbie vient, en vue de l'extension que prennent les travaux miniers, de commencer la construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer de Prahovo à Nisch. Cette voie ferrée suit le cours du Timok et traverse la concession de la Société des Mines et Alluvions de Serbie dans toute sa longueur.

Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Capitaliste*, 7 mai 1908)

Les actions Mines et Alluvions de Serbie font preuve d'une grande fermeté à 120. Les nouvelles reçues de l'exploitation justifient la faveur dont bénéficie ce titre. Le directeur général des travaux écrit que la drague en fonction sur les alluvions aurifères du Timok donne des rendements qui s'améliorent d'une façon continue. Il indique que pendant la dernière semaine, avec un travail journalier de huit heures au lieu de vingt et malgré un ralentissement dans la marche de la drague qui a dû être déplacée à cause du courant

provenant de la crue annuelle, la production a atteint 1 kilogramme d'or. Il fait remarquer que ce rendement est obtenu dans les alluvions à teneur moins abondante et il annonce que les parties riches seront atteintes dans un mois environ. Rappelons que la société compte mettre très prochainement deux autres dragues au travail et qu'elle a prévu dans son programme la mise en marche de six dragues sur les alluvions du Timok.

Le travail sur les charbonnages est poussé activement Le charbon est vendu à raison de 18 fr. la tonne prise sur la mine, ce qui laisse un bénéfice de 12 fr. net. La société compte arriver cette année même à une production de 30.000 tonnes.

Le nouveau chemin de fer de Zaietchar à Nisch, dont la construction est commencée, facilitera l'expédition du charbon sur le Danube où le combustible anglais, qui alimente la navigation, est vendu de 32 à 35 fr. la tonne.

Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Capitaliste*, 28 mai 1908)
[dernière mention !]

La Société poursuit avec des rendements de plus en plus importants les dragages des alluvions aurifères du Timok. À l'heure actuelle, la drague travaille dans un bassin d'une profondeur moyenne de 6 mètres qu'elle creuse d'une façon continue. Le lavage et l'amalgamation fournissent de nombreuses paillettes et petites pépites. La teneur moyenne régulière au mètre cube va être dans quelques jours mathématiquement établie. On sait que, d'après les résultats obtenus, le directeur des travaux escompte une moyenne de 2 fr. d'or au mètre cube. Les frais d'exploitation et d'amortissement atteignent à peine 0 fr. 30 au mètre cube, grâce à l'économie que la Société réalise sur le combustible qu'elle extrait de ses charbonnages de Vratarnitza. Ces charbonnages pourront produire cette année 30.000 tonnes, dont la vente est assurée avec un bénéfice de 12 à 15 fr. par tonne.

La construction de la ligne de chemin de fer de Zaietchar au Danube se poursuit avec activité.

Petite correspondance
(*Le Journal des finances*, 13 juin 1908)

Il ressort des communications faites à l'assemblée du 13 mai dernier que la Société des Mines et Alluvions de Serbie, après avoir soldé les grandes dépenses de premier établissement et de gros matériel permettant la mise en exploitation des alluvions aurifères du Timok et des charbonnages de Vratarnitza, a, tant en caisse qu'en crédit, un capital de 1.130.000 fr. Le bilan et les comptes ont été approuvés, mais il n'a pas été question de dividende.

Mines et Alluvions de Serbie
(*Le Journal des finances*, 6 août 1910)

En raison des différends qui ont éclaté entre le conseil d'administration de cette société et les commissaires — ceux-ci ayant refusé de signer le dernier bilan —, une

assemblée extraordinaire vient d'être convoquée à l'effet de statuer sur la liquidation de l'entreprise.

Société des Mines et Allnvions de Serbie
(*Le Temps*, 18 septembre)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 octobre 1910)

Un jugement du tribunal de commerce de la Seine du 16 septembre a prononcé la faillite de cette société dont le siège est à Paris, 13, rue Auber.
